

Sustainable ecotourism and eco-entreprise opportunities in the Gulf of Mannar, Tamil Nadu, India, Naomi M. Saville, février 2002.

Ce document est le compte rendu d'une étude réalisée du 5 au 20 février 2002 pour la M. S. Swaminathan Research Foundation (MSSRF).

Écotourisme durable et opportunités d'éco-entreprise dans le golfe de Mannar

Tamil Nadu, Inde

L'objectif de cette étude est d'identifier les produits d'écotourisme durables et les éco-entreprises qui pourraient fournir des opportunités de génération de revenus aux pêcheurs du golfe de Mannar. Le site en question, composé de 21 îles coralliennes, est une réserve marine qui a une biodiversité et un écosystème uniques mais dont les ressources sont polluées et surexploitées par la pêche. La diversification des moyens de subsistance des communautés de pêcheurs y est fortement limitée.

Dans le contexte de ce rapport, le terme « écotourisme » se réfère à un tourisme en faveur des pauvres, à la nature, participatif et mettant en œuvre un échange culturel entre les visiteurs et les hôtes. Ce texte englobe sous ce terme trois sortes de tourisme : le tourisme éducatif, religieux, et nature/de loisirs.

La saison creuse tout particulièrement dépendantes des pêcheurs, qui sont souvent des marchands de poisson. Ils font crédit aux pêcheurs en échange de leur poisson, pendant la saison de la pêche. Ceci signifie que les petits pêcheurs ne peuvent plus de ce fait vendre leur pêche sur le marché et qu'elle leur rapporte très peu.

Une gestion durable et communautaire de la pêche est maintenant urgente car les populations locales n'ont pas assez conscience de l'importance de maintenir la biodiversité de la région. De plus, le conflit qui oppose les pêcheurs traditionnels et les pêcheurs qui ont des chaluts mécanisés ne fait que croître. Il est ainsi important que tous les acteurs soient intégrés dans la prise de décision et la mise en place d'un code de conduite. Ceci doit aller de paire avec une tentative de diversification des moyens de subsistance des pêcheurs incluant l'écotourisme et les éco-entreprises. L'écotourisme peut ainsi être une alternative économique à la surexploitation des ressources par la pêche. Il n'a de surcroît pas les effets négatifs du tourisme traditionnel sur la nature (détérioration de l'écosystème, pollution).

LE CONTEXTE

Depuis 2000, un programme de la MSSRF a été mis en place, fondé par le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) et le ministère indien du Développement rural. Ce programme est en train de mettre en place une production communautaire de gélose, une activité de culture de perles dans dix familles pauvres de pêcheurs, la construction de récifs artificiels et une unité de conserve de poisson.

La pêche est l'activité principale de cette région, surtout pour les populations sans terre vivant le long de la côte. Les communautés de pêcheurs sont pendant la

LES OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Grâce à une analyse préalable des protagonistes, le potentiel de l'écotourisme et les opportunités d'éco-entreprises doivent être identifiés. Une analyse SWOT (analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces) de plus de trente produits écotouristiques et d'éco-entreprises a été menée. Les obstacles à ces réalisations ont ensuite été analysés, de paire avec les moyens de les surmonter. Les activités ont été classées selon des critères de faisabilité, de viabilité environnementale et d'impact sur la pauvreté.

LES LIMITES DE L'ÉTUDE

Celle-ci n'a été réalisée qu'en l'espace de 15 jours, au cours desquels les activités sur le terrain et en interaction directe avec les protagonistes n'ont représenté que la moitié du temps. L'autre moitié a été consacrée à des recherches bibliographiques. Il est de ce fait impossible de s'attaquer à tous les problèmes de ce système complexe. Voilà pourquoi **il est recommandé de prendre en considération d'autres études approfondies avant de lancer un programme de développement par le tourisme**, telles que des études de marché, des programmes commerciaux participatifs ou des études environnementales.

L'ANALYSE DES PROTAGONISTES

Les principaux acteurs concernés par la réserve de biosphère marine du golfe de Mannar sont en relation avec la pêche : pêcheurs traditionnels, mécanisés, associations, prêteurs. Il y a aussi les touristes, les autorités gouvernementales (de la pêche, des forêts, gardes-côtes, instituts de recherche), et tous ceux qui sont liés au marché du tourisme (les hôteliers, les vendeurs, les guides, les agences de voyage, les tour-opérateurs). Les diverses

associations et fondations, acteurs du développement, sont aussi impliquées. Il ne faut pas oublier les acteurs religieux et le Comité de gestion de la réserve de biosphère marine du golfe, constitué en 1999 et qui pourrait jouer un rôle important mais qui ne s'est encore jamais réuni. Le ministère de la Forêt ne doit pas être mis de côté car 20 des 21 îles du golfe lui appartiennent. Celle qui reste est propriété du ministère de la Pêche.

LES PRODUITS ET ENTREPRISES POTENTIELS

Les produits de tourisme éducatif

Les objectifs de ces méthodes sont de prendre mieux conscience de l'importance écologique du golfe de Mannar et d'en éviter l'exploitation non durable.

Les produits envisagés :

- Centre d'étude opérationnelle pour les scientifiques et les étudiants sur l'île Kursadai.
- Centre d'interprétation du golfe de Mannar et de sa biodiversité.
- Parc océanographique montrant la faune et la flore marines dans de grands bassins bien entretenus donnant aux visiteurs l'impression de marcher sous l'océan.
- Modernisation et agrandissement du musée et de l'aquarium de la CMFRI (Institut central de recherche sur la pêche en mer) pour les groupes scolaires et les étudiants.
- École de plongée sous-marine et avec tuba.
- Production d'un CD-Rom interactif / d'un site Internet sur le golfe de Mannar.

Les produits de tourisme religieux

Ils visent à un usage durable des 21 îles du golfe de Mannar et des régions côtières.

- Voyage organisé sur les sites religieux.

- Rénovation de temples peu connus et d'aquariums.
- Yoga et méditation dans l'ashram dirigé par Swami Pranavananda dans la communauté de pêcheurs de Ramakrishnapuram.
- Pèlerinages organisés au temple de Muniya Swami sur l'île de Nallathanni.

Les produits de tourisme nature / de loisirs

Ce domaine est à l'heure actuelle le plus grand secteur de marché qui doit être « mis au vert ».

Les produits proposés :

- Excursions en bateau pour faire de la plongée dans les coraux proches de Sankumal (île de Rameshwaram du côté de la baie de Palk).
- Tourisme villageois à Sankumal pour une « éco-plage » modèle dans la localité de Rameshwaram.
- Développement d'un lieu de vacances sur une éco-plage située sur la route de Dhanushkodi, avec participation à des activités optionnelles (observation d'oiseaux, excursions en bateau, promenades, etc.).
- Excursion dans les récifs coralliens dans un bateau à fond vitré.
- Séjour sur une éco-plage du continent, à proximité de l'île Nallathanni.
- Excursions d'une journée vers Nallathanni ou d'autres îles à partir de Rameshwaram ou de Mandapam, avec plongée, observation d'oiseaux ou d'autres activités d'observation de la nature.
- Couvoir pour tortues avec aménagement pour l'observation des touristes.
- Grillades de poisson pour les touristes autour de feux de camp sur les plages des villages de pêcheurs, peut-être avec des divertissements culturels tels que des chants ou des danses populaires.
- Développement d'un « éco-hôtel » ne dérangeant pas le voisinage.
- Culture de perles par les touristes.

Les éco-entreprises

Le but est que les options alternatives de subsistance évitent la surexploitation

des ressources de pêche et naturelles de la région.

Les produits possibles :

- Entreprise de recyclage spécialisée dans les bouteilles en plastique.
- Production de sacs en papier utilisant si possible des matériaux recyclés.
- Confection de sacs en coton par des couturières formées dans un ashram.
- Tressage de paniers pour remplacer les emballages plastiques.
- Marketing en faveur des matières non plastiques et bannissement du plastique dans toute la région.
- Production de bio-fertilisants à partir des déchets organiques des hôtels, restaurants et temples.
- Entreprise de location et de réparation de vélos.
- Accès à Internet et au courrier électronique pour les touristes.
- Coopératives de femmes pour fabriquer des bibelots pour les touristes et des objets de culte pour le temple.
- Apiculture.
- Introduction à petite échelle et à bas prix de séchoirs solaires à poissons.
- Encadrement des voyageuses par des femmes : guides, chauffeurs de taxi ou de pousse-pousse.
- Usines de transformation du neem.

ANALYSE

Parmi tous les exemples cités ci-dessus, quatre cas – un dans chaque catégorie de produits touristiques – ont été retenus dans cette synthèse pour vous présenter leur analyse de façon plus détaillée.

Parc océanographique montrant la faune et la flore marines dans des grands bassins bien entretenus donnant aux visiteurs l'impression de marcher sous l'océan

Cette expérience de la vie sous l'eau devra s'accompagner d'effets spéciaux

et de clips vidéo. C'est pourquoi la participation de spécialistes pour le conseil et la technique devra être assurée. La sécurité et l'hygiène seront régulièrement vérifiées. La création de cette attraction pourrait requérir des investissements étrangers ou des aides des bailleurs de fonds. Bien gérés et avec un nombre constant et important de visiteurs payant un droit d'entrée, le site pourrait être économiquement viable.

Cette activité rassemblerait les entreprises privées, les scientifiques du CMFRI, des techniciens spécialisés, des visiteurs et les ministères de la Forêt et de la Pêche. Pour ce faire, des fonds et des terrains seront nécessaires, ainsi que l'ap-

port éducatif et scientifique de spécialistes. Ce projet devrait avoir un impact acceptable sur les pauvres et neutre sur l'environnement.

Il est considéré comme faisable à condition que les fonds soient disponibles, l'emplacement approprié, les finances viables et les conseils de qualité.

Parc océanographique montrant la faune et la flore marines dans des grands bassins bien entretenus donnant aux visiteurs l'impression de marcher sous l'océan

FORCES

- Intéresserait le grand public (touristes non spécialistes et/ou indiens).
- Générerait probablement plus de revenus que nécessaire pour son entretien.
- Attirerait les personnes qui ne sont pas là pour nager.
- Excepté le petit nombre d'espèces en captivité, l'impact sera inexistant sur les coraux et ressources marines naturelles.
- Pourrait être une attraction en cas de mauvais temps et pendant la basse saison.
- Accessible aux illettrés.

FAIBLESSES

- Très cher à mettre en place et à entretenir.
- Maintenir en vie les espèces exposées requiert un équipement high-tech et des méthodes avancées.
- Nécessite un bon niveau de formation et d'implication du personnel.
- Les droits d'entrée devront être assez élevés afin de couvrir les coûts (de personnel par exemple, ce qui exclue des visiteurs les personnes les plus pauvres).

OPPORTUNITÉS

- Une expérience similaire dont il sera possible de s'inspirer a été conduite en Malaisie.
- Certaines technologies nécessaires ont déjà été mises au point par le CMFRI.
- Des tarifs réduits pourraient être appliqués aux étudiants et aux groupes scolaires.

MENACES

- Pourrait souffrir d'une mauvaise gestion.
- Les organismes marins pourraient ne pas s'acclimater.
- Pourrait devenir beaucoup trop coûteux à entretenir surtout si le projet entre en compétition avec le CMFRI.
- Le CMFRI pourrait ne pas fournir d'assistance technique.
- Il pourrait s'avérer très difficile de permettre la subsistance des formes de vie marines, tout spécialement des plus grandes.

Yoga et méditation dans l'ashram dirigé par Swami Pranavananda dans la communauté de pêcheurs de Ramakrishnapuram

FORCES

- Swami Pranavananda est un leader très charismatique qui promeut l'égalité des sexes et les opportunités pour les femmes et les pauvres.
- Un petit marché de touristes indiens et étrangers existe déjà, qui pourrait être développé jusqu'à une certaine limite.
- De faibles interventions pourraient avoir beaucoup d'effets car les infrastructures et la communauté existent déjà.

FAIBLESSES

- Le leader et son équipe, qui dirigent déjà l'ashram et l'école, sont impliqués dans des programmes sociaux. L'arrivée de touristes pourrait leur laisser moins de temps pour ces activités.
- La sélection des touristes est nécessaire car l'alcool, le tabac et les drogues sont prohibés.
- Les moustiques sont très nombreux en saison humide.

OPPORTUNITÉS

- Un ashram prospère recevant des visiteurs existe à Ramakrishnapuram.
- Grâce à l'ashram, le tourisme villageois est déjà développé à petite échelle.
- Des lieux d'enseignement de la méditation et du yoga existent déjà.
- Les étrangers qui résident sur le site apprécient toujours leur séjour.

MENACES

- Recevoir trop de visiteurs appauvrirait les ressources en eau du village, déjà réduites, ainsi que les conditions sanitaires.
- Comme le leader est un « moine révolutionnaire », il est possible que les autorités ne délivrent pas les documents officiels nécessaires.

Excursions en bateau pour faire de la plongée dans les coraux proches de Sankumal (île de Rameshwaram du côté de la baie de Palk)

FORCES

- Le récif n'est pas à proprement parler dans la réserve de biosphère, ce qui signifie que plonger à cet endroit pourrait réduire la pression qui pèse sur les régions protégées par l'acte de protection de la vie sauvage de 1972.
- Grande proximité de Rameshwaram.
- Destination déjà connue à petite échelle pour le bateau et la plongée.
- De nombreux visiteurs indiens ne se baignent pas, ce qui réduit les dégâts sur les coraux.

FAIBLESSES

- Ce récif était sain et étendu jusqu'à ce qu'en 1977, douze jours de forte pluie diminuent sa salinité et l'abiment subitement.
- Le récif est en assez mauvais état et seules quelques zones sont vivantes.
- Les autochtones et les touristes ignorent que marcher sur le corail l'endommage.

OPPORTUNITÉS

- Un flux continu de touristes indiens et étrangers visite déjà ce site.
- Les guides possèdent des équipements de plongée qu'ils louent aux touristes.
- Ils connaissent un peu la biodiversité ainsi que les noms en anglais de certaines espèces.

MENACES

- Les garde-côtes et la police interceptent les bateaux transportant des touristes, ce qui pourrait obliger à trouver un autre moyen de transport.
- La police est aussi très présente dans ce village car le logement de touristes n'est pas déclaré.
- Les pêcheurs locaux dégradent chaque jour le récif.
- Le récif pourrait souffrir d'une hausse de fréquentation.

Yoga et méditation dans l'ashram dirigé par Swami Pranavananda dans la communauté de pêcheurs de Ramakrishnapuram

Ce projet rassemblerait Swami Pranavananda, le personnel de l'ashram, la communauté de Ramakrishnapuram, un regroupement de femmes et les adeptes souhaitant rester. Il est considéré comme complètement réalisable.

L'expansion de l'ashram nécessite des fonds et son succès pourrait être facteur de la promotion de l'ashram auprès des adeptes intéressés.

Son impact sur les pauvres est « hautement désirable et bénéfique » et positif sur l'environnement.

Excursions en bateau pour faire de la plongée dans les coraux proches de Sankumal (île de Rameshwaram du côté de la baie de Palk)

Ce projet pourrait regrouper les touristes intéressés, les garde-côtes, le ministère de la Forêt et les conducteurs de bateaux.

Sa faisabilité et son succès sont probables, sous couvert de la survie du corail et de l'obtention des autorisations. Au départ, il faudra des apports, tels que l'équipement de plongée, de sécurité, la permission des autorités et une formation pour être guide dans la nature.

Son impact sur la pauvreté est « hautement désirable et bénéfique » et neutre ou positif sur l'environnement.

Introduction à petite échelle et à bas prix de séchoirs solaires à poissons

Ce projet pourrait regrouper les producteurs de produits séchés, les pêcheurs traditionnels et mécanisés, les femmes qui font sécher le poisson ainsi que des fédérations et organisations autonomes. Les intrants nécessaires sont les capitaux pour investir dans des séchoirs ainsi que du poisson en quantités suffisantes. Cette activité est évaluée comme pro-

nable en termes de faisabilité et de succès mais le marché du poisson séché, la capacité de gestion des coopératives et la viabilité financière sont autant de

facteurs qui peuvent influencer sur cette réussite.

L'impact du projet sur les pauvres est désirable et positif sur l'environnement.

Introduction à petite échelle et à bas prix de séchoirs solaires à poissons

FORCES

- Le séchage du poisson est une activité traditionnelle des pêcheurs et essentiellement féminine.
- La technologie pourrait empêcher la putréfaction du poisson et améliorerait l'environnement des touristes en limitant les odeurs nauséabondes.
- Les rebuts des chalutiers peuvent être obtenus à bon marché.
- Certaines espèces peuvent être fumées pendant la saison creuse et la technologie proposée pourrait permettre des conditions plus hygiéniques.
- Plus d'hygiène pourrait permettre à un marché du poisson séché de se mettre en place.

FAIBLESSES

- Les coûts de départ pourraient être élevés et nécessiter une aide extérieure.
- Les unités de petite envergure sont plus susceptibles de périr que les grandes.

OPPORTUNITÉS

- La technologie solaire de séchage du poisson existe et est bien développée en Inde.
- Les associations, coopératives ou fédérations de femmes de pêcheurs pourraient travailler ensemble à la mise en place de ce projet et peut-être réaliser l'apport initial.
- Les femmes de pêcheurs ont la plupart du temps accès à du poisson en surplus.

MENACES

- Les marchés de poisson séché de meilleure qualité pourraient ne pas être compétitifs.

LES OBSTACLES À L'ÉCOTOURISME ET AUX ÉCO-ENTREPRISES ET LES MOYENS DE LES DÉPASSER

L'implantation de l'écotourisme dans le Tamil Nadu est entravée par différents phénomènes, tels que les règlements et la paperasserie, le manque d'infrastructures, le manque de compétences des pauvres, le manque d'organisation, le manque de prise en compte des réserves naturelles, les problèmes de propriété foncière, la faible capacité à satisfaire aux attentes des touristes, le manque de liens entre les secteurs formel et informel et entre les fournisseurs locaux. De plus, d'autres facteurs sont à prendre en compte, comme le manque de moyens financiers des pauvres, la faible participation des protagonistes, le manque de programmation, les conflits intra et intersectoriels, la sécurité de touristes, les segments du marché du tourisme inap-

propriés, l'accès inadéquat au marché du tourisme, le manque de « produits », l'incompatibilité avec les stratégies de subsistance existantes, les questions de sécurité et l'emplacement.

Afin de rendre les projets moins tributaires de ces éléments, l'étude suggère de former des groupes de pression, des regroupements (coopératives de pêcheurs, associations de femmes) et/ou un organe de régulation spécial. En ce qui concerne ce dernier, un essai a déjà été fait sous la forme d'un comité pour la gestion de la réserve de biosphère, mais comme celui-ci ne s'est encore jamais réuni et qu'il n'a aucune responsabilité légale en matière de régulation, il est effectivement inexistant.

Il est aussi préconisé de mettre en valeur des formations et programmes de sensibilisation. La promotion de pratiques commerciales « équitables » est aussi vue comme importante, de même que des procédés de planification participatifs et communautaires, le marketing des produits écotouristiques. D'autre

part, il y a un potentiel dans cette région pour les produits de beauté naturels qui devrait être exploité. Enfin, la seule manière de dépasser l'incompatibilité des modes de subsistance issus de la pêche et des activités écotouristiques est que ces activités génèrent suffisamment de revenus pour que la pêche ne soit plus indispensable lors de la saison touristique.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

De par sa situation, le golfe de Mannar ne dispose que de très peu d'options pour diversifier les moyens de subsistance de la communauté de pêcheurs. Le développement dans cette région peut ainsi passer par les trois formes de tourisme décrites ci-dessus.

Il est préconisé de réactiver le comité composé d'un panel de protagonistes et qui a pour but de renforcer la gestion de la réserve de biosphère du golfe de Mannar.

Il faut de plus s'atteler à l'élimination des obstacles au développement, par des moyens tels que :

- la création d'un environnement politique favorable ;
- la mise en place d'infrastructures ;
- l'accroissement de la prise de conscience ;
- la résolution des conflits ;
- le développement des compétences ;
- le renforcement des capacités de certaines organisations.

L'étude recommande de surcroît de conduire des recherches plus approfondies (analyse de marché, planification commerciale participative, etc.), de s'inspirer des expériences menées aux Maldives et en Malaisie grâce à des visites consultatives et des voyages techniques. Il semble aussi important de mettre en place un programme de gestion durable et participative des ressources marines de la communauté, via le comité cité ci-dessus, et d'instaurer un système collégial de feedback incluant tous les protagonistes.